

# MELI-MELO

societe.union@sonapresse.com

...> DITES-NOUS...

## Aïssa Maïga : "Je souhaite vraiment que ce festival aille le plus loin possible"

**ACTRICE** et réalisatrice franco-malienne, elle a été la marraine de la 9e édition du festival du film de Masuku (Nature & environnement) tenue à Franceville.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**L'UNION. Qu'est-ce que cela vous fait d'avoir été retenue comme marraine de ce festival ?**  
Aïssa Maïga : J'ai été très heureuse de prendre part, en tant que marraine, à la 9e édition du festival du film de Masuku (Nature & environnement), édition 2021. Ça a été une immense joie pour moi de soutenir Nadine Otsobogo qui, contre vents et marées, organise chaque année cette manifestation unique en son genre. Ce festival est spécial et bien structuré, avec un avantage qui est celui de tourner autour des questions environnementales qui impactent toute l'humanité. Il s'agit là d'un cinéma conscient, engagé et qui divertit par la même occasion. J'ai découvert au Gabon un environnement fabuleux dont on doit prendre soin. Et le cinéma est le moyen idéal pour toucher les cœurs et fédérer les consciences. Je souhaite longue vie au festival, je vous souhaite de trouver des partenaires toujours plus impliqués et partageant la même vision, et j'espère avoir la chance de revenir pour découvrir de magnifiques choses.

**Quelle appréciation avez-vous faite des films projetés ?**

- C'est un festival qui est un peu en avant sur son temps, parce qu'il y a 9 ans, les événements festivaliers axés sur l'environnement n'existaient pas. Nadine Otsobogo a eu cette vision pour le Gabon, son pays d'origine, pour l'Afrique et le monde. Citoyenne du monde, elle a cette ouverture d'esprit et cette envie de voir les narrations cinématographiques s'emparer des questions liées à l'environnement. Du coup, les œuvres cinématographiques ont été vraiment de qualité, avec une

sélection qui prenait en compte toutes les productions du monde.

**Comment rendre ce festival visible au-delà du Gabon ?**

- Créer un festival demande énormément d'énergie, de sacrifices et de temps. Pour donner le meilleur de son organisation, il faut fédérer toutes les intelligences et tout planifier dans l'espace et le temps. Je souhaite vraiment que ce festival du film de Masuku aille le plus loin possible. Son rayonnement ne peut être assuré que par la recherche continue de partenaires, comme cela a toujours été le cas. Autant sur l'espace continental qu'international. Et en créant des partenariats avec d'autres festivals



Aïssa Maïga

thématiques à travers le monde entier, mais surtout avec ceux qui traitent des questions liées à la nature et à l'environnement.

## Conte : aux tréfonds de la mythologie Nzebi

I. I  
Libreville/Gabon

**Q**UI mieux qu'un locuteur nzebi pour conter le mythe cosmogonique de ce peuple bantou d'Afrique centrale qu'on retrouve principalement entre le Gabon et la République du Congo. C'est le pari que vient de relever avec maestria Leyinda Koka Ndomba dans "Murmures avec les grands-parents, sur la mythologie Nzebi", un recueil de poèmes publié aux éditions "Atramenta" en Finlande.

L'ouvrage reprend admirablement quelques fondements de la construction de la pensée imaginaire de la tradition de ce peuple bantou à travers la sagesse charriée par la tradition orale transmise de génération en génération depuis la nuit des temps. La structure narrative qui fait ressortir l'art oratoire du peuple nzebi est celle du conte qui fait la promotion de la sagesse ancestrale des Nzebi.

Plusieurs formules ("Un matin d'un certain jour à une période où...", "Des ombres de la profondeur des temps...", "Des fonds des âges...", "Il y a bien longtemps...") ouvrant la

dizaine des récits de ce recueil replongent le lecteur dans l'univers fantastique des veillées de conte autour du feu aux sources de la tradition millénaire. Et chacun des récits se referme avec une sagesse-leçon rappelant le mythe des origines.



Bel exercice de pédagogie de l'auteur qui permet ici même au lecteur profane d'accéder aisément à la cosmogonie Nzebi, jusque y compris l'histoire des "Sept fils Nzebi" des origines. Chapeau !

## Coulisses

BENJAMIN EPPS, LE RAPPEUR GABONAIS QUI CRÈVE L'ÉCRAN EN FRANCE



À 26 ans, Benjamin Epps est devenu la plus grosse star gabonaise évoluant en France. Ce jeune compatriote va de collaboration en collaboration depuis son entrée dans le rap système français et francophone, et semble faire l'unanimité aussi bien de l'ancienne génération de rappeurs, de par son style boombap, que par la nouvelle génération, de par les textes qu'il rappe. Benjamin Epps est l'un des quatre invités de Youssoupha, notamment sur le track 5 - "Dessalines Flow", qui a également pour invité Lino. Il s'agit, sans trop de doute, d'une belle reconnaissance pour le natif de Belle-Vue, à Libreville

**LE FESTIVAL "COUP DE THÉÂTRE" DANS SA NOUVELLE ÉDITION**

**Pour** encourager la scène théâtrale gabonaise et donner un lieu d'expression aux artistes, l'Institut français du Gabon met en place le concept "Coup de théâtre". Durant cette période les metteurs en scène et les comédiens feront découvrir et re-découvrir leur art au grand public cette année, du 8 au 16 avril 2022.

PHILIPPE MORY FOR EVER



Le 7 juin 2016, Philippe Mory, l'acteur et cinéaste gabonais émérite, tirait sa révérence, laissant sans voix ces hommes et femmes qui avaient encore tant à apprendre de l'illustre disparu. Il y a donc des pages qu'on ne publiera jamais sur lui. Philippe Mory ne s'est pas éteint sans laisser un autre héritage, en plus de sa longue liste cinématographique, il signe son unique et inédit recueil de poésies : "Un mot en passant". La présentation à titre posthume se fera le mercredi 20 avril 2022 à l'Institut français du Gabon.

Rassemblée FSL